

FUGACES

danse
19 → 20/09
durée 1h

« L'échappée belle d'Aina Alegre
vous marquera longtemps. »

Les Inrockuptibles

Aina Alegre

CCN de Grenoble & STUDIO FICTIF

théâtre
croix
rousse

Spectacle programmé dans le cadre de la
21^e Biennale de la danse.

Biennale
danse LYON 2025

AINA ALEGRE

Chorégraphe et co-directrice du Centre chorégraphique national de Grenoble

Aina Alegre crée depuis 2010 différents spectacles et performances de formats très variés. Elle envisage la création chorégraphique comme un terrain pour ouvrir des imaginaires autour du corps. À travers la danse elle explore différentes relations au corps collectif et son travail chorégraphique est conçu comme une orchestration du mouvement, du son, de la lumière et de l'espace. Depuis plusieurs années, Aina Alegre assume une écriture autant chorégraphique que musicale. À travers ses créations, elle mène aussi un travail de recherche autour des notions de mémoire et d'archive qui traversent l'ensemble de son travail.

Références et bibliographie :

- *Carmen Amaya*, Montse Madridejos et David Pérez Merinero, Editions Bellaterra - 2013
- *Carmen Amaya o la danza del fuego*, Mario Bois, Editions Espasa Calpe - 1994. Aina Alegre s'est particulièrement appuyée sur le recueil de critiques qu'on retrouve dans l'ouvrage de Mario Bois autour du spectacle *Embrujo Español* en tournée en 1948 à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées. Carmen Amaya y met en scène et interprète notamment sa version du *Boléro* de Ravel.
- Archives sonores extraites du titre *el Ritmo de Carmen Amaya (Buleria)* par Carmen Amaya & Sabicas - album *Queen of the Gypsies*.
- D'autres extraits d'archives sonores et vidéos trouvées sur Internet, mais qu'il nous est difficile de citer car les sources sont difficilement identifiables.

CONCEPTION & DIRECTION ARTISTIQUE Aina Alegre | CRÉATION & INTERPRÉTATION Adèle Bonduelle, Maria Cofan, Cosima Grand, Hanna Hedman, Hugo Hagen, Yannick Hugron, Gwendal Raymond | CRÉATION LUMIÈRE Jan Fedinger | CRÉATION & ESPACE SONORE Vanessa Court | COSTUMES Aina Alegre, Andrea Otin | COORDINATION TECHNIQUE Juliette Rudent Gili | RÉGIE LUMIÈRE Roberto Baldinelli | RÉGIE SON Guillaume Olmeta | ASSISTANTE DU PROJET Séverine Bauvais | ACCOMPAGNEMENT ET REGARD Juan Carlos Lérida, Marie Quiblier
REMERCIEMENTS Montse Madridejos pour la documentation

PRODUCTION Centre chorographique national de Grenoble & STUDIO FICTIF | COPRODUCTION MC2 Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale, Charleroi Danse – Bruxelles, La Briqueuterie – CDCN du Val de Marne, Bonlieu Scène nationale Annecy, La Biennale de Lyon 2025, Mercat de les Flors – Barcelone, DDD – Festival Dias de Dança I AVEC LE SOUTIEN DE Theater Freiburg – Allemagne, Lauréate MIRA de l'Institut français. Le Centre chorégraphique national de Grenoble est financé par la Drac Auvergne – Rhône-Alpes / Ministère de la culture et de la communication, la Région Auvergne – Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, Grenoble Alpes Métropole.

Dans cette nouvelle création pour sept interprètes, Aina Alegre s'appuie sur la figure de la grande danseuse flamenca Carmen Amaya (1913-1963) pour explorer d'autres filiations artistiques.

“Carmen Amaya fait partie de mon matrimoine”

Aina Alegre

« Il y a depuis longtemps dans mon travail une recherche qui se renouvelle sur différentes perspectives autour des corps qui martèlent, qui viennent percuter, qui deviennent sonores, se laissent embarquer par la question du rythme, de la pulsation. Aujourd’hui, j’ai l’impression que Carmen Amaya est à la fois un prétexte pour moi, et un besoin d’affirmer d’autres filiations artistiques que la danse contemporaine. Avec l’équipe de danseurs et danseuses, nous avons fait un travail d’analyse, d’approche sensible, d’imaginaire, de spéculation, pour comprendre sa danse avec nos corps et nos outils de danseur·euses contemporain·es.

Une danse qui se laisse traverser par un fantôme.

Nous fabriquons un frottement de langages, mais en aucun cas n’essayons de reproduire la danse de Carmen Amaya. C'est très enrichissant de comprendre comment une autre culture chorégraphique peut réveiller de nouvelles matières dans mon écriture. Un échange se met en place. Elle fait partie de mon matrimoine, mais je ne suis pas une danseuse de flamenco. Le titre a à voir avec la façon dont, à travers une pièce rituelle, de manière très fugace, on va se laisser traverser par ce fantôme, par cette revenante, par cette figure. C'est quelque chose qui ne dure pas, quelque chose pour moi qu'on ne peut pas saisir. C'est une énergie qui nous incite à tout mettre en œuvre pour qu'elle nous traverse. Je trouve intéressant de revendiquer dans ce titre ce que la danse peut nous faire, qui demeure insaisissable, et pourtant qui reste dans les corps, qui survit. »

Propos recueillis par Nathalie Yokel pour *La Terrasse*.

 la représentation du samedi 20/09 sera diffusée en direct sur *Arte*.

 un bord de scène est prévu en présence des artistes à l’issue de la représentation du samedi 20/09.

 en partenariat avec l’Université Lyon 2, le TXR propose aux personnes malvoyantes ou aveugles qui le souhaitent d’être accompagnées d’un·e étudiant·e souffleur·se qui leur chuchotera à l’oreille la description du spectacle.